mérites de la reine[1]. Il compose l'inscription fameuse de Saint-Louis-des-Français, qui, affichée et imprimée, se grave dans l'esprit de tous comme un aveu solennel de la préméditation. Et, plus que jamais, il paraît heureux : on le voit, à la procession du 8 septembre, marcher comme en dansant, le visage épanoui, avec ses jeunes neveux[2]. Entraînés par ses discours et par ses gestes, les Romains évoquent, pour célébrer la Saint-Barthélemy, le génie même de Dante[3]. Lorraine annonce que bientôt il retournera en France. Bref, sa jactance est telle qu'au bout de quelques jours on l'accuse de vouloir gouverner et le pape et le roi[4].

Malheureusement, la gloire du « stratagème » fut de courte durée. Le 10 septembre, le cardinal d'Este félicitait encore Charles IX de sa « finesse singulière »[5]. Mais le 12, Pellevé, adressant des éloges à Catherine de Médicis, répétait déjà la version du complot de Coligny, sans

1. Cam. Capilupi à Alessandro, 1572, 5 septembre, Rome : « ... Il cardinale di Loreno, con tutto che sia in disparere colla Reina madre, parla però di lei molto honoratamente et la loda mirabilmente in questa fattione... » (*Arch. storico lombardo*, 1893, p. 704-705). Le même, même date : « Molti cardinali parlarono, et fra gli altri il cardinale di Scians col paragonar la Reina alla Judit tanto lodata nel Testamento vecchio et l'Ammiraglio morto ad Oloferne. » — Giulio de' Viani, dans sa lettre du 5 septembre, où il expose la théorie du stratagème, dit que ses informations proviennent « da un gentilhuomo del cardinale di Loreno. » (*Copia delli ultimi avisi...*, Bologne, 1572, in-4°.) — La lettre de félicitation du grand-duc de Toscane à Charles IX, 1572, 4 septembre, Florence, semble admettre aussi le stratagème (Arch. départementales du Nord, Lettres missives, portefeuille 55, n° 64; orig.).

2. Fr. Gerini au prince de Toscane, 1572, 8 septembre (Rome, Mediceo, 3291, fol. 275; orig.).

3. Bernard. Manzuoli au duc de Ferrare, 1572, 5 septembre, Rome : « Qui non si dice altro che del Vespro Siciliano fatto in Parigi et di quelle nozze che sono state poco meno che quelle frutta che dice Dante di frate Alberigo. » (Arch. de Modène, Roma; orig.)

4. G. Bertani au duc de Ferrare, 1572, 13 septembre, Rome (Arch. de Modène, Roma; orig.).

5. Le cardinal Luigi d'Este à Charles IX, 1572, 10 septembre, Rome (Bibl. nat., ms. fr. 16040, fol. 5; orig. autogr.).